

"La bataille d'Eylau, 8 février 1807, à 9 ou 10 heures du matin"



"Napoléon contient les efforts de l'armée russe en attendant que les corps de Ney et de Davout viennent se former à la gauche et à la droite de sa ligne. Une colonne ennemie pénétrant jusqu'au cimetière d'Eylau, est repoussée par la Garde. La cavalerie réunie exécute une charge à cheval à fond qui perce les trois lignes russes et arrête leurs progrès. Vers six heures du soir, une attaque générale culbuta les forces ennemies" Aquarelle signée de Tharon, réalisée au dépôt de la Guerre en 1836, sous la direction du Général Pelet.



"La bataille d'Eylau, 8 février 1807, à 9 ou 10 heures du matin"

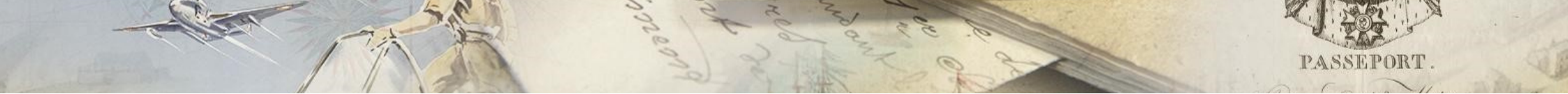
La bataille d'Eylau se situe dans la continuité de la campagne de Prusse qui s'achève par les succès d'Iéna et d'Auerstaedt mettant la Prusse à genoux, le 14 octobre 1806. Néanmoins, Napoléon ne peut entrer en négociation avec le Roi Frédéric-Guillaume III tant qu'il n'a pas mis fin à la coalition avec les Russes. Ainsi espérant en finir avec l'armée russe du général Bennigsen, Napoléon entame la campagne de Pologne en plein hiver. Le 8 février au petit matin, les deux armées se font face dans une aveuglante tempête de neige. C'est la rencontre d'Eylau qui se fait sur un terrain qui n'a pas été choisi par Napoléon. Elle va opposer différentes masses de cavaleries (plus de 12 000 hommes) du côté français. Le cumul des problèmes climatiques et tactiques vont mettre en difficulté le corps d'armée d'Augereau sur la position centrale de Napoléon. Ce dernier lance Murat à son secours, à la tête d'une très grande charge de cavalerie et parvient à le libérer. Mais le front s'embrase et bientôt le combat semble perdu pour Napoléon qui tente de gagner du temps pour permettre l'arrivée de Ney. Lorsque celui-ci arrive en soirée, Bennigsen, également entamé par les combats, décide de se retirer en bon ordre. Pour Napoléon c'est une victoire, pour les Russes aussi. Si la bataille d'Eylau n'a pas véritablement apporté de domination sur le terrain, elle a comme conséquence beaucoup de morts. On parle d'ailleurs d'une bataille d'*attrition* : 14 000 morts du côté français et 23 000 morts du côté russo-prussien.

Le lendemain matin, Ney s'exclama en parcourant le champ de bataille à cheval : « Quel massacre ! Et tout cela pour rien ! ».

Et Napoléon d'écrire quelques jours plus tard à Fouché, ministre de la police générale : « Nous avons eu ici une bataille assez sanglante, puisqu'elle me coûte plus de 1 500 hommes tués et pas loin de 6 000 blessés. Vous aurez vu par la relation qu'ont faite les Russes, qu'ils se sont attribué la victoire ; c'est ainsi qu'ils ont fait à Pultusk et Austerlitz. Ils ont été poursuivis l'épée dans les reins, sous le canon de Königsberg ; nos avant-postes sont là en ce moment. Ne voyant plus rien à faire, j'ai ramené mon armée dans ses cantonnements.

L'ennemi a perdu 15 ou 16 généraux tués. Sa perte a été immense ; cela a été une véritable boucherie. »

Il faudra attendre quelques semaines plus tard pour que la campagne trouve sa fin avec la victoire de Friedland permettant d'ouvrir enfin les négociations avec les traités de Tilsit.



Horizontal

- 1 À quelle campagne appartient la bataille d'Eylau ?
- 3 Quel célèbre auteur français décrit cette bataille dans un de ses romans ?
- 5 Quel est le nom de ce personnage de roman passé pour mort à la bataille d'Eylau ?
- 9 Sous quelle appellation est désigné Napoléon depuis le 4 décembre 1804 ?
- 10 À la tête de quelle armée le général Bennigsen est-il ?

Vertical

- 2 Quel est le nom de l'armée de Napoléon ?
- 4 Comment nomme-t-on les troupes à cheval visibles dans le tableau ?
- 6 Quel terme désigne une attaque frontale et massive effectuée à l'aide d'infanterie ou de cavalerie ?
- 7 Au cours de quelle saison se déroule cette bataille ?
- 8 Que représente le blanc dans le tableau ?

